

M. Banse, ancien associé de MM. Depouilly, fabricants du premier ordre, inventa un nouveau crêpage à gaufrage, dessins, fleurs, etc. d'un goût parfait, il nomma ces étoffes *aerophanes*. Cette découverte ingénieuse lui a valu une belle fortune.

En 1825, MM. Revillot frères, fabricants très habiles, inventèrent une étoffe charmante pour rideaux et stores qu'ils nommèrent *taffetas diaphane* dont les dessins du goût le plus pur et le plus délicat sont exécutés à jour comme la dentelle.

L'année 1828 formera aussi une époque remarquable dans notre fabrique par les nouvelles découvertes de M. Maisiat, jeune professeur de théorie pour la fabrique. On peut consulter à cette égard le rapport qu'en fit, au mois de mars de cette année là, M. Héricard de Thury à la société d'encouragement. Ces découvertes consistent en substitution de légères broches de fer aux anciennes lisses qui occupent trop de place sur le métier et en leur combinaison avec la machine de Jacquard. Cet ingénieux industriel exposa à cette époque deux tableaux représentant les testaments de Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette, avec des portraits et arabesques du dessin le plus fini. Il n'existe rien en fabrique qui approche de ce chef-d'œuvre ; la beauté, la pureté et la netteté des caractères alphabétiques sont telles, que Firmin Didot, l'un de nos célèbres imprimeurs, en fut non seulement étonné, mais il les prit pour une des plus belles exécutions de l'art typographique, ne pouvant croire que la navette seule eût produit une œuvre aussi parfaite.

Ce fut encore vers ce même temps que le Sr Margaron, apprêteur de cette ville, inventa un moirage nouveau par le moyen duquel on figure sur les étoffes unies toute espèce de fleurs et de dessins qui leur donne l'apparence des étoffes façonnées. Cette opération, appelée *moirage à réserve*, exécute des dessins moirés sur un fond uni, ou des dessins mats sur un fond moiré et l'exécution en est parfaite.